

module

classes de perfectionnement

Synthèse du cahier de roulement et des rencontres du module "classe de perfectionnement" de l'I.D.E.M. 68

Nous avons des projets précis à la rentrée 1976, mais la plupart n'ont été réalisés que partiellement. Nous constatons que certains d'entre nous ont des expériences très enrichissantes dans leur classe (par exemple: orhanisation de la classe, documents sur des conseils de classe, travail à partir des besoins qui sont nés au cours de cette année, sur les exigences scolaires qu'on demandera aux enfants en fin de scolarité primaire) mais il y a eu peu de partages sur les expériences concrètes.

A la première rencontre nous avons exprimé ce qu'était pour nous la classe de perfectionnement avec ses problèmes: l'isolement des maîtres, comment la classe est perçue par les autres enseignants et les autres élèves, etc...

"Les gosses se sentent rejetés. Un gosse vient d'un CE1. A la sortie il veut retrouver ses copains. Ceux-ci ne lui parlent plus parce qu'il est en classe de perfectionnement. Le gosse fait cette réflexion "Je n'ai plus d'amis; je suis tout seul"

"Lorsque des enfants, ayant passé un CP dans une classe Freinet, viennent en classe de perfectionnement, ils ne sont pas révoltés, opposés. Ils apprennent à lire plus vite que les autres."

Nous constatons que la majorité de nos élèves, sinon tous, viennent du milieu populaire "J'ai cinq élèves de la même cage d'escalier, plus de la moitié du même quartier". La culture populaire n'a pas voie d'accès à l'école. "La classe de perfectionnement met en valeur cette culture populaire; cela a comme conséquence que nous, enseignants avec nos classes, nous nous démarquons de l'école."

Nous avons aussi réfléchi sur les motivations des élèves mais nous avons plus parlé des difficultés à les motiver, que des solutions concrètes à trouver. A part pour quelques camarades, il ressort de nos écrits de l'angoisse et du découragement. "certains soirs, je sors de classe avec un immense sentiment d'inutilité."

"J'ai réalisé que les gosses déchargeaient sur moi leurs problèmes, leur agressivité...et je ne les supportais plus."

"Avoir 6 heures par jour, 15 enfants en difficulté ne permet pas l'individualisation qui seule donne des résultats".

Certains camarades pourtant sont arrivés à ne plus être écrasés par toutes les difficultés et croient à la classe de perfectionnement aussi longtemps que les autres classes n'ont pas changé d'esprit, pratiquent l'élitisme et ont des effectifs trop lourds." Faute de telles structures pour tous, nos classes de perfectionnement sont à mon avis utiles et devraient fonctionner dans les meilleures conditions possibles..des locaux agréables, accueillants, fonctionnels...La classe doit être une communauté animée et gérée par les élèves...Les difficultés analysées et interprétées deviennent cause de progrès...les options débouchent sur l'action avec l'emploi de techniques appropriées."

Et nous terminons notre synthèse par la conclusion de notre cahier, conclusion qui pourra aussi nous servir pour redémarrer la nouvelle année:

"Mais la réalité des enfants avec leurs handicaps est là et la classe de perfectionnement a le rôle de leur montrer que ce ne sont pas des tares irrémédiables."

synthèse: Hélène Roussey et Denise Lerch